

Géosciences Montpellier *Infos*

En Bref...

édito

La trêve estivale étant passée, nous voici repartis pour une année universitaire riche en événements de toute sorte. Pour commencer, nous avons eu la chance d'accueillir au Corum de Montpellier pendant une semaine la plus grosse concentration de sismologues jamais réunie. Ce sont en effet pas moins de 738 scientifiques de 57 pays différents qui se sont déplacés à cette occasion, la plupart sismologues. L'évènement méritait qu'on s'y attarde comme on a déjà pu le voir dans les médias locaux et Géosciences Infos ne pouvait pas être en reste...Ce sera le dossier du mois.

De nouvelles formations se mettent progressivement en place en Licence et en Master avec des promotions conséquentes qui semblent valider les choix qui ont été faits il y a un an. Le corollaire de ce succès est à présent d'assurer les cours, TD et TP. Le département enseignement doit jongler avec les sous-effectifs chroniques, les départs de collègues et les postes d'ATER qui ne suffisent pas à combler le besoin. Comme vous le savez, une analyse de la situation a été engagée avant l'été qui doit se poursuivre cet automne. Objectif : trouver au niveau du laboratoire les moyens d'amortir la pression qui pèse sur les épaules des enseignants-chercheurs en développant notamment l'intervention des chercheurs volontaires dans l'enseignement. Parallèlement, nous devons défendre nos besoins de manière concertée avec le département enseignement. La campagne d'emploi qui s'engage sera déterminante pour l'avenir du laboratoire et l'enseignement qui s'y adosse, car nous libérons cette année, par le jeu des départs en retraite, trois supports de professeurs et trois de maître de conférences, soit un cinquième du potentiel enseignant en géosciences en une seule année ! A nous de relever ce défi !

Serge Lallemand

focus

ESC : bonnes vibrations au Corum

La Commission Sismologique Européenne (ESC) tenait au Corum sa 32ème Assemblée Générale, un congrès réunissant tous les deux ans tout ceux dans la communauté scientifique qui s'intéressent à la sismologie. 700 participants de disciplines diverses sont venus à Montpellier du 6 au 10 septembre pour faire un «état de l'art» de la discipline. Géosciences Montpellier était associé au comité d'organisation avec Rémy Bossu, Secrétaire Général du Centre Sismologique Euro-méditerranéen et Michel Cara, Vice-Président de l'ESC.



Une trentaine de conférences plénières -Keynotes- tenues dans la salle Einstein ont ainsi exploré la totalité des champs d'intérêt de la sismologie. La sismotectonique en séance d'ouverture a introduit les débats en dressant un saisissant tableau de l'apport de cette jeune discipline géologique à travers l'évocation de la carrière et l'hommage rendu par Jean François Ritz à Hervé Philip, auquel hélas, et pour des raisons administratives, bien peu de ses collègues de Géosciences purent s'associer. Göetz Bokelmann a, quant à lui, montré comment en mer d'Alboran la sismologie pouvait répondre à une question géodynamique.



Rémy Bossu aura puissamment marqué ce colloque de son empreinte en faisant sortir la discipline de son pré carré traditionnel et en l'ouvrant aux

préoccupations de la société tout entière. On garde en mémoire la mise en accusation des sismologues dans l'affaire du séisme de l'Aquila pour n'avoir pas appelé à l'évacuation de la population. La même mésaventure était arrivée en 2006 aux responsables d'un projet géothermique à Bâle qui avait déclenché un mini séisme (M 3,4) et quelques dégâts matériels. Il a donc souhaité que la communauté

...suite en page 3

édito
par Serge Lallemand

focus
ESC : bonnes vibrations au Corum

éclairage
dernières nouvelles du sous-sol : les joints de grains sortent du placard

europe
les aiguillons du coche

portrait

coin.docs
- la phrase du mois
- prix
- au loup !
- alors, Camille (Clerc), cette thèse ?
- en vrac

à savoir
- fête de la Science 2010
- «quoi de neuf en tectonique ?»

agenda du mois

les personnels
- arrivées
- promotions

GÉOSCIENCES MONTPELLIER
UMR CNRS/UM2 5243
Université Montpellier 2 - CC60
34095 Montpellier cedex 05
Tél 33 (0)4 67 14 36 43
dirgm@gm.univ-mont2.fr
<http://www.gm.univ-montp2.fr>

éclairage

Dernières nouvelles du sous-sol : les joints de grains sortent du placard

Y a-t-il de l'eau dans le manteau terrestre ? Si oui, diffuse-t-elle facilement d'un panneau en subduction ? Et sous quelle forme... fluide ou seulement hydrogène ? Début de réponse au "laboratoire de pétrophysique" dans les sous-sols de Géosciences.

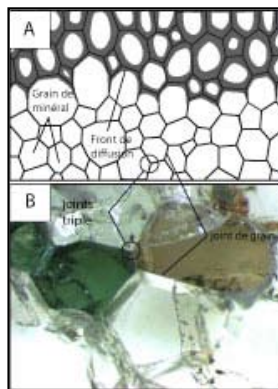
Substance la plus importante dans les systèmes biologiques, l'eau est également très importante (même à très faible concentration) dans les systèmes géologiques. L'intérieur de la Terre, potentiellement, est le plus grand réservoir d'eau terrestre, capable de contenir plus de trois fois l'océan mondial. En effet, la spectroscopie infrarouge a montré que de petites quantités d'eau (<0,001% en poids) sous forme de groupement OH- sont incorporés dans la plupart des minéraux du manteau supérieur de la Terre (olivine, pyroxène et grenat). Rapportée à la masse entière du manteau supérieur, cette masse est énorme, et sa présence a des effets considérables sur les propriétés physiques et chimiques des minéraux : conductivité électrique, rhéologie, température de fusion, diffusion ionique, équation d'état, propriétés sismiques...

Toutefois, à ce jour, aucune donnée expérimentale ou de calcul ab initio n'est disponible pour la diffusivité de l'hydrogène dans les joints de grains des minéraux du manteau terrestre. Les joints de grains correspondent à l'espace rikiki en diable (seulement 0,5 nanomètre !) entre les grains de matière. S'ils sont intensément étudiés en sciences des matériaux, ils ont été sérieusement négligés par les minéralogistes et géophysiciens. Or, ils peuvent agir à la fois comme lieu de stockage et comme voie de transport rapide d'éléments chimiques au travers du manteau. L'étude récemment menée par Sylvie Demouchy sur la diffusion de l'hydrogène le long des joints de grains dans une dunite synthétique a été réalisée avec la presse Paterson (dans ce bon vieux sous-sol, un peu humide, mais bien frais en été), à une pression de 300 MPa (5 400 fois une cocotte minute) à des température de 1000 à 1200 ° C. Les résultats indiquent que la diffusivité de l'hydrogène dans les joints de grains est très rapide (environ $10^{-6} \text{ m}^2\text{s}^{-1}$ à 1000 °C), c'est-à-dire trois ordres de grandeur plus rapide qu'à l'intérieur de la structure d'une olivine. En dépit de cette énorme différence entre les

coefficients de diffusion, le transport de l'hydrogène dans les joints de grains n'est pas encore assez rapide pour rivaliser avec la diffusion dans l'olivine à des échelles de temps géologiques pour des roches à grains millimétriques. Les distances de transport sont alors courtes comparées à un panneau en subduction (56 m en 1 million d'années et 2,5 km en 4 milliards d'années), il s'ensuit donc une conservation des zones riches en eau (avec au mieux une faible dispersion en bordure de zone).

L'hydrogène diffuse bien à l'état solide, pas assez vite cependant pour assurer une redistribution rapide et homogène à l'échelle de la Terre. Il reste à quantifier le transport d'un fluide aqueux, un nouveau défi pour les chercheurs de Géosciences Montpellier.

- Demouchy, S., 2010. Diffusion of hydrogen in olivine grain boundaries and implications for the survival of water-rich zones in the Earth's mantle. *Earth and Planetary Science Letters* 295, 305-313.



(A), régime de diffusion dans un agrégat polycristallin (Régime B défini par Harrison, 1961), l'espèce chimique diffuse dans les joints de grain et dans les grains, son transport est représenté par la zone grise

(B) Exemple d'un joint de grain triple ouvert (donc visible en microscopie optique) entre trois minéraux caractéristiques du manteau supérieur : olivine, diopside et enstatite

europe

Les aiguillons du coche

Dans la dernière rubrique, nous avons évoqué les évolutions plutôt favorables qui pourraient (ou devraient) intervenir dans la gestion des financements européens, nous mettant à l'abri des tracasseries judiciaires dont ont été victimes le CNRS en tant qu'institution et quelques uns de nos collègues à titre personnel. Dans un avenir proche, peut être même au cours du Plan Cadre Recherche-Développement actuel (le 7ème), les fiches temps -objets des litiges - devraient disparaître. On doit ces avancées à la mobilisation collective des chercheurs (une pétition internationale a recueilli plus de vingt mille signatures en quelques semaines!), mais aussi aux interventions de plusieurs structures qui ont vu le jour en marge des programmes de financement de la recherche par les instances européennes. Chacune d'elles s'emploie à analyser les procédures en cours, et à faire de propositions pour les améliorer. Nous pourrions citer : l'EUA (Association européenne de l'Université

: <http://www.eua.be>), l'ESF (Fondation européenne de la science : <http://www.esf.org>), l'Eurohorcs (association des directeurs d'organismes de recherche européens : <http://www.eurohorcs.org>) et la LERU (la ligue des universités de recherche européenne : <http://www.leru.org>). Cette dernière fédère 22 universités européennes parmi les plus prestigieuses, dont trois françaises : Paris VI, Paris XI et Strasbourg. La LERU s'est donné pour mission de défendre et de stimuler la recherche fondamentale en Europe et faire du lobbying aux niveaux national, européen et international, notamment auprès de la Commission européenne. Elle a produit récemment une contribution importante sur la carrière des chercheurs. Si l'UE veut conserver sa place de leader en matière de recherche, elle doit être capable d'attirer les meilleurs chercheurs en leur offrant un environnement de travail décent en termes de perspectives de carrières, de financement et de prise en charges sociales

dans son double volet : sécurité sociale et retraite, pour rester dans l'actualité de notre pays. Alors que nous ne sommes qu'à mi-parcours du 7ème PCRD, d'ores et déjà, des documents élaborés commencent à circuler pour nourrir réflexions et débats afin de contribuer à ce que le prochain soit corrigé des contraintes excessives qui ont entravées le bon fonctionnement des précédents (voir par exemple http://www.leru.org/files/publications/LERU_Advice_paper_FP8_final.pdf).

Dans ce document, la LERU préconise, par exemple, la création d'un système d'évaluation des bilans de programmes de recherche financés par l'UE, par les pairs « plus cohérent, transparent et harmonisé », et qui utilise « l'excellence comme critère principal d'évaluation ».

Contact : Louis Briquieu (poste 3950) ou José Atienza (poste 3728)

focus (suite de la page 1)

scientifique, s'interroge sur le risque et son acceptation sociale avec l'aide d'un grand sociologue (Ortwin Renn de Stuttgart), partant du constat que si la société française se réjouit de n'avoir « que » 3000 morts sur les routes par an, elle ne peut tolérer les 40 victimes de séismes du siècle passé, aucun scientifique ne pouvant lui affirmer que « ça ne se produira pas demain » ... Sismologie observationnelle et surveillance sismique sont donc plus que jamais à l'ordre du jour, nécessitant de densifier le réseau de sismomètres et de points de mesures de la déformation (inclinaisons, déformation et torsion). Autre point saillant apparut lors de ce colloque, l'intérêt porté aux glissements lents aiséismiques, aux trémeurs et à l'utilisation du bruit, qu'il soit généré par des phénomènes naturels –infrasons d'origine météorologique- ou par l'activité humaine –aviation- voire les catastrophes industrielles et leurs aspects juridiques comme l'explosion d'AZF à laquelle une longue session a été consacrée. L'écoute de la planète et l'imagerie profonde voient naître de grands projets novateurs comme celui porté par Géoazur à Nice de larguer

dans l'océan des hydrophones dérivant à grande profondeur et qui remontent à la surface pour transmettre leurs données sitôt qu'ils enregistrent un séisme important. Le rôle des fluides dans la rupture sismique a également été largement discuté. Eléments déclencheurs du séisme de Bâle, les fluides ont de toute évidence un rôle important dans l'initiation et l'arrêt de la rupture.

Public à Pétrarque

Mettant en pratique son désir d'ouverture, la sismologie s'est directement adressée au public montpelliérain à travers trois conférences "grand public" organisées en soirée à la salle Pétrarque. Jeff Ritz, quoique trahi par la connectique, a, sur l'écran de son portable, captivé son auditoire sur le mécanisme des séismes, après un rappel théorique de Michel Cara, Rémy Bossu (voir encadré) a montré comment faire des gens des acteurs de la surveillance sismique grâce à l'essor des nouvelles technologies de communication tandis que François Schindele faisait un point sur les tsunamis et la mise en place d'un réseau d'alerte en Méditerranée opérationnel en 2012.

Le séisme et l'internaute

Le site du Centre Sismologique Euro Méditerranéen met en ligne les informations sur les séismes européens (au sens large). En 2004, le site fournissait l'analyse des données (localisation et magnitude du séisme) en 50 mn. L'essor de la communication internet rend aujourd'hui inacceptable un tel délai. Il faut "l'info en temps" réel pour être crédible. Les outils de suivi du site montrent que les internautes commencent à se connecter par ordinateur ou smartphone moins d'une minute après la secousse. On sait donc avant que les données n'aient été analysées (ce qui prend environ 7mn) où le séisme a été ressenti !...

Des questionnaires sont proposés et des protocoles de connexions sont établis afin que l'internaute puisse envoyer images et vidéos ainsi que des commentaires qui sont mis en ligne afin d'inciter les gens à répondre.

Il est difficile de passer du phénomène géophysique aux dégâts. Prenons l'exemple d'un séisme M6 destructeur sur environ 10km. Suivant qu'il se produit près d'une ville ou sous la ville, les dégâts peuvent varier d'un ordre de grandeur. Ce fut le cas du séisme d'Athènes en 1999 qui se produisit en limite de la ville ne faisant "que" 140 morts, mais qui aurait été catastrophique s'il s'était produit sous la ville.

L'analyse fine des connexions internet permet d'affiner l'information : s'il s'agit de micro ordinateurs, on peut déduire que les gens sont restés chez eux ; s'il s'agit de smartphones, ils sont sans doute sortis et l'on peut s'attendre à des destructions plus importantes.



*O malheureux mortels ! ô terre déplorable !
O de tous les mortels assemblage effroyable !
D'inutiles douleurs éternel entretien !
Philosophes trompés qui criez: «Tout est bien»;
Accourez, contemplez ces ruines affreuses,*

*Ces débris, ces lambeaux, ces cendres malheureuses,
Ces femmes, ces enfants l'un sur l'autre entassés,
Sous ces marbres rompus ces membres dispersés;
Cent mille infortunés que la terre dévore,
Qui, sanglants, déchirés, et palpitants encore,
Enterrés sous leurs toits, terminent sans secours
Dans l'horreur des tourments leurs lamentables jours!*

Voltaire : Poème sur le désastre de Lisbonne 1756

portrait

Christel Tibéri : Imagicienne



L'Observatoire de Strasbourg, s'il forme des ingénieurs appliqués, forme également des étudiants "académiques"... Christel Tibéri ira donc faire une thèse de sismologie à l'IPG de

Paris sur le golfe de Corinthe. Un post-doc "Marie Curie" en Angleterre l'entraîne dans le rift africain. Elle y effectue de longues missions de terrain et s'intéresse à la lithosphère continentale en extension. Recrutée au CNRS, la voici à Paris VI, seule sismologue au sein d'une équipe de tectoniciens qui étudie les zones de subduction et les marges... « *Comme en général les sismographes sont à terre, on loupe à peu près tout ce qui se passe en mer; c'était un peu frustrant... Je commençais à avoir envie de continent...* »

A Montpellier où l'on étudie la dynamique du manteau, le laboratoire Géosciences offre de multiples opportunités d'interactions entre spécialistes des sciences de la terre : géologues, géophysiciens, géochimistes et pétrographes y collaborent sur des projets communs. Au sein de l'équipe Manteau-Noyau, Christel vient rejoindre Guilhem Barruol et Götz Bockelmann pour développer une imagerie dynamique du manteau et de l'interaction entre lithosphère et asthénosphère :

« *On utilise à la fois les rais sismiques et les variations du champ de pesanteur pour imager, à l'intérieur de la terre, des structures qui peuvent expliquer les déformations observées en surface: zones mobiles ou immobiles, zones chaudes ou froides, ou de composition différente... La « croûte fine » de certaines chaînes de montagnes est en contradiction par exemple avec leur altitude. En fait, elles sont "plus hautes qu'elles ne devraient !" C'est notamment le cas en Mongolie ou dans le Haut Atlas. Les techniques d'imagerie que je développe peuvent sans doute apporter des éléments de réponse à ce type d'interrogation.* »

Parmi de nombreux projets de recherche, l'installation d'une station sismique permanente dans la grotte de Trabuc lui tient à cœur ; elle viendra compléter un réseau sismique français en retard au niveau international.

A l'Université, Recherche et Enseignement entretiennent des liens organiques et Christel se voit confier des tâches d'enseignement, notamment en imagerie, tomographie et géophysique. La soutenance de son HDR lui permet d'officialiser l'encadrement de deux étudiants en thèse.

« *A quoi sert la recherche si on ne divulgue pas ?* » conclue-t-elle en souriant...

Emmanuel Ball

La phrase du mois

« Le vent qui vient à travers la montagne me rendra fou » *Victor Hugo*
 Ces mots résonnaient dans mon esprit au rythme des claquements incessants et imprévisibles de mes feuilles de travail A3, meurtries par le vent, à 2543 m d'altitude. Celles-ci semblaient être animées d'un mouvement propre à la bête agonisante, refusant ainsi l'ultime coucher qui signerait sans équivoque la mise à mort... La clameur du public... Et la reconnaissance promise au Torero... Respectables et indomptables... Mes feuilles A3...

Prix

Un certificat d'excellence récompensant sa présentation scientifique jugée remarquable a été décerné à Gregory Fanjat lors de la cérémonie officielle de clôture du «12th Castle meeting» (congrès international hautement spécialisé en magnétisme des roches). La présentation portait sur : «Magnetic interactions at the origin of abnormal magnetic fabrics in lava flows: a case study from Kerguelen flood basalts».

Au loup !

« Le bon Dieu semblait avoir omis de souffler son chandelier ce soir là. A l'heure de retour de Cendrillon, le ciel s'illuminait d'une clarté rare et appréciable. Les ombres du Parc National du Mercantour esquissaient de nouveaux contours aux versants abrupts surplombant l'alpage. Les herbes y étaient désespérément immobiles, comme figées dans le tableau d'un insomniaque et maladroit impressionniste. Mon regard filait au dessus. Mes pensées s'y accrochèrent. Il semblait aisé de guetter une hypothétique présence animale. Et pourtant... Rien ne vint. Je ne



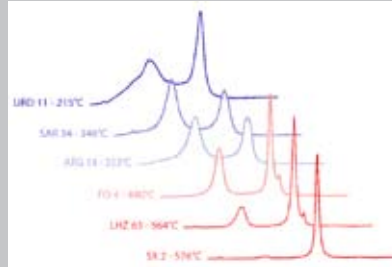
«Ascension Alpine sur mon terrain de thèse.»

m'empêchais de l'imaginer en position «Daudet-esque» : «Enorme, immobile, assis sur son train de derrière».

Le seigneur de nos livres d'enfants possède décidément des traits de caractères bien enviables. On ne le voit jamais. On ne l'entend jamais. Cependant... On parle de lui. Efficace autant que discret... Où te caches-tu mon ami le loup ? »

Extrait « Mémoires d'un thésard lambda », *Work summer 2010 T.Cavailhes*

Alors Camille (Clerc), cette thèse ?



Exemple d'évolution des Spectres Ramans de la matière carbonée en fonction de la température dans des échantillons issus de différents bassins nord Pyrénéens

«Grâce à la géothermométrie par spectroscopie Raman, les bassins albiens des Pyrénées se dévoilent. Le bassin d'Aulus, bien connu pour les célèbres péridotites de l'étang de Lherz, est rempli de débris de carbonates de plateforme préalablement déformés à des températures de 500 à 600° ! C'est une méthode efficace, en évaluant le degré d'organisation de la matière organique en trace

dans les sédiments, le Raman renseigne rapidement sur la température maximale subie par la roche. Couplées aux études structurales et à l'analyse de la déformation, ces températures vont nous permettre de reconstituer l'évolution architecturale et thermique des bassins albiens des Pyrénées pendant la dérive de l'Ibérie et l'exhumation du manteau.»

En vrac

Magali Rizza en estivale rédaction, Thomas Theunissen en estivale rédaction. Et Vincent Soustelle ? Lui aussi en estivale rédaction... Les néo-thésards débarquent, une liste complète dans le prochain numéro. Bonne rentrée.

Thibault Cavailhes

à savoir

Fête de la Science 2010



Les 21, 22 et 23 octobre prochains se dérouleront, dans le cadre de la Fête de la Science au

Jardin des Plantes de Montpellier, trois journées riches en événements. Notre présence sera marquée par un stand sur les volcans. Une équipe dynamique et enthousiaste composée de Jean-Marie Dautria, Sylvie Demouchy, Grégory Fanjat, Stéphane Dominguez, Benoît

Gibert, et Joëlle Gastambide, coordonnée par Anne Delplanque, concocte un stand *explosif*. Nous accueillerons pendant ces trois jours des scolaires et leurs enseignants, des lycéens... en résumé, un public varié de 7 à 77 ans, tous avides de satisfaire leur curiosité et de parfaire leurs connaissances sur le fonctionnement de notre Terre.

N'hésitez pas à rejoindre l'équipe d'organisation. Nous avons, comme chaque année, besoin d'animateurs, notamment étudiants et doctorants. Contact : Anne, poste 3645.

«Quoi de neuf en tectonique ?»

C'est le titre de deux journées qui seront organisées en hommage à Maurice Mattauer à l'amphithéâtre Cuvier dans les nouveaux locaux de l'IPG Paris les 9 et 10 décembre prochains. Elèves, collègues et

«héritiers» de Maurice Mattauer se succéderont pour dresser un état de l'art de la discipline. Ces journées seront ouvertes à tous sans frais d'inscription.

agenda du mois

- **23 et 24 septembre 2010** : soutenances des Master2 Réservoirs

- **mardi 28 septembre 2010 à 11h30** (salle Grenat) James Hollingsworth (Caltech University) : «Using optical images to constrain dike injections in NE Iceland»

- **vendredi 1er octobre 2010 à 14h** (salle 23.01-UM2) Maurice Montagnat (LGGE Grenoble) : «Les cascades de glace»

- **3 et 4 octobre 2010** : soutenances des Master2 Géorisques
 - **vendredi 8 octobre 2010 à 14h** (salle 23.01-UM2) Carol Prentice (USGS, USA) : «The 12th January 2010 earthquake in Haiti : A geologic perspective»

- **vendredi 15 octobre 2010 à 14h** (salle 23.01-UM2) Yves Guéguen (ENS, Paris) : «Ressources, Stockage et Risques : des questions de Physique des Roches»

- **jeudi 21 octobre 2010 à 11h** (salle Grenat) Clémence Basuyau (Thèse GM/ISTep-Paris 6) : «titre à venir»

- **vendredi 22 octobre 2010** Sean Willett (ETH Zurich) : «titre à venir»

- **25 au 29 octobre 2010** : 23ème Rencontres des Sciences de la Terre à Bordeaux

GÉOSCIENCES-Infos

Directeur de la publication
Serge Lallemand

Comité de rédaction
Sylvie Raynaud, Emmanuel Ball, José Atienza, Dominique Arnau

Contact
Sylvie.Raynaud@gm.univ-montp2.fr
04 67 14 45 99

Cette lettre interne mensuelle est téléchargeable sur le site : <http://www.gm.univ-montp2.fr>

les personnels

Arrivées

De nouveaux personnels, permanents ou temporaires, sont arrivés ou attendus au cours de ces deux mois de rentrée. Nous leur souhaitons la bienvenue à Géosciences Montpellier.



Françoise Gil est arrivée le 6 septembre dans l'équipe administrative du laboratoire. Elle prendra en charge la préparation des missions et le suivi administratif des contrats de recherche. Son bureau est localisé au 4ème étage, pièce 425 (ancien bureau de Nathalie), tél 93 18



Le 6 septembre également, Chantal Douchet a rejoint le laboratoire ICPMS de GM (3ème étage du bâtiment 22) suite à une mobilité interne. Chantal était précédemment en poste au laboratoire de l'ENS à Lyon. Elle travaillera en biseau avec Simone Pourtalès puis la remplacera à son départ en retraite prévu en fin d'année.



Carol Prentice vient de rejoindre Géosciences pour une durée de trois mois jusqu'au 10 décembre où elle travaillera en collaboration avec Jeff Ritz et Magali Rizza. Carol est chercheuse à l'U.S. Geological Survey à Menlo Park en Californie où elle est actuellement responsable en chef du programme de recherches sur l'estimation du risque sismique dans la baie de San Francisco. Sa spécialité est la géologie des tremblements de terre (paléosismologie). Elle travaille également dans les Caraïbes (Haïti) et en Asie (Mongolie). Son bureau se trouve au 4ème étage droite (ancien bureau de Maurice Brunel)

- Yoann Denèle, post-doctorant, a rejoint le 1er septembre l'équipe Lithosphère pour une durée de six mois. Ses travaux porteront sur l'exhumation des Cévennes en utilisant de nouvelles datations (U-Th)/He sur apatite. Il travaillera en collaboration avec Nicolas Arnaud, Patrick Monié et Philippe Münch. Yoann a réalisé sa thèse au LMTG de Toulouse sur deux dômes gneissiques des Pyrénées en utilisant les granites et migmatites comme « marqueurs de la déformation » en couplant études structurales, microstructurales et géochronologiques. Ensuite, en post-doc à l'Université Paris VI, il a participé au projet ANR EGEO sur la rhéologie de la lithosphère égéenne. Parallèlement, il a travaillé en collaboration avec TOTAL sur le socle néo-protérozoïque de l'île de Socotra au Yémen et sur les relations tectoniques/métamorphisme/magmatisme. Son bureau se trouve au rez de chaussée (pièce 15).

- Fabien Deschamps arrive le 1er octobre dans notre laboratoire. Il a fait sa thèse dans le cadre d'une collaboration internationale entre les universités de Grenoble et de Potsdam, sous la direction de Stéphane Guillot et de Berndt Wunder. Son travail porte sur la caractérisation, à partir de l'étude d'échantillons naturels et d'expériences en laboratoire, des serpentines dans les zones de subduction et de leur rôle de piège et/ou source géochimique dans ce contexte géodynamique. A Montpellier, il participera aux enseignements en tant qu'ATER et poursuivra ses travaux de recherche sur les processus d'altération de la lithosphère océanique en collaboration avec Benoît Hldefonse et Marguerite Godard.



Catherine Baudon a été recrutée sur un poste d'ATER à compter du 1er septembre. Elle a rejoint l'équipe Bassins, où elle partagera ses activités entre l'enseignement de tectonique et ses recherches sur les relations failles-sédiment dans les bassins sédimentaires. Catherine a acquis une grande expertise lors de son PhD à Cardiff, puis d'un Post-Doc à Manchester. Elle a ensuite parfait son expérience lors d'un mémorable Tour du Monde, dont elle nous reparlera certainement... Elle occupe le bureau 428 au 4ème étage à droite.

Promotions

- Jean-François Ritz a été nommé Directeur de Recherche 2ème classe à compter du 1er octobre 2010.
- Michel Lopez a été promu Professeur 1ère classe.